



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

ASSOCIATION FONDÉE LE 21 MAI 1851

1, rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03-80-22-47-68

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site internet : www.cbeh.org

Permanence : le mercredi de 15 heures à 17 heures 30

Bulletin trimestriel
N° 95 – Avril-mai 2006

EDITO

Une association dynamique

J'ouvrirai ce bulletin en évoquant le souvenir d'André Gelin qui nous a quittés le 10 avril dernier. Membre actif du Centre beaunois d'études historiques, André Gelin participait fidèlement à nos travaux et siégeait depuis 2004 au sein du jury des prix Lucien Perriaux et Jacques Chevalley. Avec chaleur et simplicité, il savait faire partager sa passion pour l'histoire locale et ne manquait jamais de témoigner son attachement à notre association. Nous apprécions beaucoup la modestie et la rigueur du chercheur qui venait régulièrement consulter les ouvrages de notre bibliothèque.

André Gelin s'intéressait de très près à l'histoire du Nuiton comme en témoignent ses études sur la boulangerie de Meuilley (1) ou sur la Libération dans cette région (2). Ces dernières années, ses recherches s'étaient orientées vers l'histoire de l'hôpital de Nuits-Saint-Georges. Il avait ainsi fait paraître dans notre recueil de 2003 un article sur l'affaire Berthaut qui a secoué cet établissement dans la seconde moitié du XVII^e siècle(3). Nous espérons vivement que l'ouvrage qu'il préparait pourra être publié prochainement afin que le travail qu'il a accompli soit reconnu et puisse, par sa qualité, servir l'histoire de notre région. Plusieurs membres de notre conseil d'administration ont tenu à rendre hommage à André Gelin en assistant à ses obsèques. Ces quelques lignes empreintes d'émotion sont bien peu pour exprimer l'amitié que nous lui portons et dire à sa famille notre profonde sympathie.

Notre dernière assemblée générale, en nous permettant de faire le bilan des actions engagées et de présenter nos projets, a mis en évidence la vitalité de notre Centre. Celle-ci résulte du soutien fidèle de nos membres associés et de l'investissement de nos membres actifs à commencer par ceux du bureau. La composition de celui-ci a été légèrement modifiée le 25 mars. Charlotte Fromont a accepté le poste important de secrétaire générale. Je lui en sais vivement gré et je la remercie plus largement pour son action efficace. C'est à elle que nous devons la création du site internet du Centre d'histoire de la vigne et du vin et la refonte de celui du C.B.E.H. qui vient d'ouvrir un espace chercheurs dans lequel sont désormais présentées les recherches et les publications de nos membres. C'est elle aussi qui a mis sur pied notre prochain voyage qui nous conduira à Arbois, au cœur du vignoble jurassien le 17 juin.

Jean-Pierre Brelaud, pour sa part, a bien voulu prendre en charge la bibliothèque de notre société. Cette fonction lui revenait tout naturellement compte tenu du patient travail de catalogage qu'il a réalisé. Il a totalement revu et mis à jour la bibliographie de la S.H.A.B. et du C.B.E.H. et l'a fusionné avec le catalogue informatique de nos ouvrages. C'est désormais une base de plus de 3200 références qui est interrogeable dans notre local.

Notre association doit également se soucier des collections qu'elle a judicieusement déposées auprès des institutions culturelles beaunoises : musées, bibliothèque et archives. Avec une rigueur et une patience incomparable, Yvette Darcy-Bertuletti a constitué, à partir des procès-verbaux de la S.H.A.B., un répertoire des objets et documents qui ont été donnés à notre société depuis ses origines. Ce travail nous servira de référence pour dresser un inventaire complet de nos collections qui témoignent de l'apport culturel de la S.H.A.B. et du C.B.E.H.

Je tiens à remercier les municipalités qui ont répondu à notre enquête sur les archives communales. A notre plus grande satisfaction, certaines nous ont envoyé l'inventaire de leurs fonds. Je saluerai ici le concours que nous apporté Maurice Vollot en nous fournissant une copie de l'inventaire des archives de la mairie de Savigny-lès-Beaune. Tous ces documents sont consultables lors de nos permanences.

Notre agenda traduit également le dynamisme de notre association. Autant de sujets d'étude et de rendez-vous au cours desquels nous espérons vous retrouver nombreux.

Vous aurez également remarqué le changement opéré dans la maquette de notre *Bulletin trimestriel*. Nous devons cette heureuse initiative à Angélique Rouche dont la présence décuple notre action. Cette nouvelle présentation se veut à l'image de notre Centre, fidèle en ses engagements et animé d'un enthousiasme sans cesse renouvelé.

Jérôme SIRDEY

1 *La boulangerie de Meuilley. Monographie suivie d'un essai de synthèse de l'histoire de la filière blé-farine-pain*, Meuilley, Mémoire de Meuilley et du pays de Vergy, 1996, 58 f°.

2 *Les opérations militaires en Bourgogne : les Spahis du 2^{ème} RSAR et les Zouaves du 3^{ème} BZP autour de Nuits-St-Georges le 9 septembre 1944.*

3 « L'affaire Berthaut (1667-1669) : un coup de force sur l'hôpital de Nuits-Saint-Georges au XVII^e siècle », *Recueil des travaux [du Centre beaunois d'études historiques]*, t. 21, 2003, p. 67-75.

AGENDA

Samedi 20 mai 2006 à 15 h

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal (2^e étage)

Conférence d'Yvette Darcy,
archiviste aux Archives municipales de Beaune,
et de Jérôme Sirdey,
enseignant en histoire géographique :

**« deux exemples de tensions sous la Révolution française :
la grande peur en pays beaunois ;
entre Côte-d'Or et Saône-et-Loire, quel département pour Géanges ? »**

Samedi 17 juin 2006

Voyage annuel du C.B.E.H. à Arbois
(programme et bulletin d'inscription ci-joints)

Samedi 15 juillet 2006 à 15 h 00

Château de Sully (71360 Sully)
Conférence de Sonia Dollinger,
directrice des Archives municipales de Beaune
et de Jérôme Sirdey :

« les Mac Mahon dans la seconde moitié du XVIII^e siècle »

Samedi 16 septembre 2006 de 14 h 30 à 18 h 30

Ouverture exceptionnelle du local du C.B.E.H. à l'occasion des journées du patrimoine.

Samedi 23 septembre à 15 h

Chambre de commerce de Beaune – salle Chaptal (2^e étage)
Conférence de Marc Sorlot,
docteur en histoire,
vice président du Centre beaunois d'études historiques :

« l'école de garçons de Beaune au quotidien (1911 – 1922) »

Samedi 21 octobre 2006 à 15 h

Chambre de commerce de Beaune – salle Chaptal
Conférence de Virginie Inguenaud,
conservateur du patrimoine au Service de l'Inventaire (DRAC Bourgogne)
et de Sonia Dollinger :

« la famille Vergnette et le domaine de la Motte à Gigny »

APPELS A TEMOIGNAGES

Marc Sorlot a entrepris un travail sur Jacques Copeau et désirerait recueillir des témoignages à son propos. Si vous souhaitez apporter votre contribution, vous pouvez contacter le Centre beaunois d'études historiques ou vous adresser directement à Marc Sorlot par courriel : marc.sorlot@wanadoo.fr.

COLLOQUE DE L'ABSS

Colloque de l'Association bourguignonne des sociétés savantes Appel à communications

A l'occasion du soixantième anniversaire de leur création, les Cahiers Haut-Marnais accueilleront le 28e colloque de l'ABSS à Chaumont les 14 et 15 octobre 2006. Le thème retenu, « Pays et territoires : histoire et culture », permettra notamment d'aborder la question de la formation des entités et des identités territoriales.

Ce colloque, sera placé sous la présidence scientifique de Jean-Pierre Babelon, membre de l'Institut et ancien président du domaine national de Versailles.

Les personnes souhaitant présenter une communication (20 mn plus de 10 mn de questions) peuvent adresser leur sujet et un rapide résumé aux Cahiers Haut-Marnais (BP 20339, 52902 Chaumont cedex 9) avant le 15 mai 2006.

RECHERCHE DE DOCUMENTS HISTORIQUES

L'un des registres des délibérations de l'école de garçons de Beaune a été retrouvé l'an passé à l'école des remparts. Il porte sur la période 1911 - 1922. Marc Sorlot en a fait une analyse qui met notamment en lumière l'importance de la mobilisation de l'institution scolaire au service de l'effort de guerre (sujet encore assez peu étudié en France). L'étude d'autres registres de cette époque difficile permettrait d'approfondir la problématique du degré d'application des instructions officielles. Une recherche systématique de tels registres serait donc particulièrement utile. Merci de nous signaler toute découverte...

L'étude de Marc Sorlot est dès maintenant consultable lors des permanences du CBEH.

VOTRE BIBLIOTHEQUE

A la librairie Christian VALLERIAUX, 12 bis rue du Pont, 58400 La Charité-sur-Loire (catalogue mai 2006)

N °230 : **GANDELOT (Abbé)**, *Histoire de la ville de Beaune et de ses antiquités*, Dijon, 1772, veau blond de l'époque ; LII + 342 pages ; 8 planches gravées + 1 plan de la ville dépliant ; 1000 €.

A la librairie VALLERIAUX, 23 rue le Peletier, 75009 Paris (catalogue avril 2006)

N° 149 : **QUANTIN (E)**, *L'abbaye de St Martin-de-l'Aigue*, Beaune, 1890, in-8° broché, 88 pages, 5 planches dont 1 répétée ; tiré à 500 exemplaires numérotés, celui-ci sur vergé ; 55 €.

N°154 : **ROSSIGNOL (Claude)**, *Histoire de Beaune depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, Beaune, 1854, relié demi-basane ; VIII + 511 pages, 22 planches dont 1 plan cavalier dépliant (1 planche, le frontispice manque) ; 230 €.

Bernard LEBLANC

NOUVEAUTE

WENZEL (Eric), *Curés des Lumières : Dijon et son diocèse*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2006, 191 pages, ouvrage tiré de la thèse de l'auteur.

LA PAGE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE BEAUNE

Du 7 mars à la fin avril s'est déroulée une exposition de cartes postales anciennes. Il s'agissait d'un partenariat entre les Archives Municipales et Cap Cinéma, qui a permis de délocaliser l'exposition afin de toucher un public qui ne vient pas forcément aux Archives et de disposer, grâce au hall d'accueil du Cinéma, d'un espace plus large que d'habitude.

Evoquer les cartes postales anciennes est toujours pour nous l'occasion de remercier nos discrets et généreux lecteurs qui, comme Paul GUILLOT et Roland LARONZE, font profiter les Archives (et donc les lecteurs présents et à venir) de leurs dons de cartes.

Actuellement aux Archives

Dans le petit hall d'accueil des Archives se trouvent actuellement deux vitrines d'exposition consacrées à Marie-Hélène DASTÉ, fille de Jacques COPEAU. On peut y voir des photos de famille et des photos de représentations théâtrales (Marie-Hélène Dasté donnant la réplique à Jean-Louis Barrault...) mais aussi des lettres et de superbes maquettes de costumes, de la main de Marie-Hélène.

Ces documents sont issus du fonds COPEAU-DASTÉ, confié aux Archives Municipales par Catherine DASTÉ en 2004, fonds actuellement confié aux bons soins de Camille ABBIATECI, stagiaire chargée d'en établir l'inventaire.

Sonia Dollinger

Présentation du fonds 25 Fi

Ce fonds a été acheté par la ville de Beaune à un collectionneur de cartes postales anciennes. Cette collection correspond aux doubles du collectionneur. Le fonds se compose de près de 4000 cartes postales sur la ville de Beaune. Beaucoup de cartes sont en double et après classement, il reste près de 2600 cartes différentes. Toutefois, sur ces 2600 cartes, les différences se font beaucoup sur les éditions (on peut avoir la même vue photographique avec une dizaine d'éditions différentes, ce qui constitue donc une dizaine de cartes différentes). On peut alors estimer le nombre de vues réellement différentes au alentour de 1000.

Ces cartes postales datent principalement du début du XX^e siècle (on trouve quelques cartes avec des cachets postaux datant de la fin du XIX^e et d'autres datant d'après la Seconde Guerre Mondiale).

Les thèmes concernés sont assez divers et montrent la ville de Beaune et ses activités au début du siècle dernier. On retrouve les traditionnelles cartes souvenir de la cité beaunoise avec les vœux de bonnes années et les « Souvenirs de Beaune ». Des vues générales de la ville prises depuis le clocher de Notre-Dame ou depuis un ballon aérostatique sont également présentes dans ce fonds. Les cartes postales nous présentent aussi les fortifications de la ville. La majorité des boulevards, rues, places et monuments de la ville sont représentés sur les cartes (certains monuments disparus sont l'objet d'une série importante de cartes postales comme par exemple, le monument Carnot). Les édifices religieux ne sont pas en reste car on trouve des ensembles de cartes importants pour les principales églises de la ville. Les hospices de la ville de Beaune constituent une partie importante du fonds, près de 530 cartes ne concernent que l'Hôtel-Dieu. Les activités de la ville sont aussi évoquées dans ce fonds par la présence de cartes qui montrent différents bâtiments reflétant les activités économiques ou encore les institutions de la ville. On peut voir des cartes postales de banques, du marché couvert, de la caserne du 16^e Chasseurs, de l'Hôtel de Ville ou encore des écoles de la ville. Les activités agricoles sont illustrées sur les cartes avec des images des vignes, des vendanges ou encore des différentes opérations sur la vigne et le vin. Les loisirs sont aussi représentés sur les cartes postales, les fêtes civiles et religieuses sont présentes (la procession de la Fête-Dieu, ou encore les kermesses du quartier Bretonnière, par exemple). Plusieurs cartes postales nous montrent les différents parcs et promenades de Beaune (Promenade de l'Aigue, parc de la Bouzaize ou square de Lions) ainsi que la Montagne et ses buvettes. Il existe également des cartes postales des différentes colonies de vacances de la ville de Beaune. Enfin, ce fonds contient également une vingtaine de cartes qui ne concernent pas directement la ville de Beaune.

L'intérêt de ce fonds est multiple, à la fois par le public concerné mais aussi par le type de recherche où il peut être employé. Le lecteur beaunois curieux retrouvera des vues de la ville qui ont parfois aujourd'hui disparu et consultera la collection pour son simple plaisir. Le collectionneur regardera avec intérêt les subtilités dans les différences entre les cartes et appréciera la richesse de la collection. Le chercheur pourra travailler sur plusieurs types de recherches différentes, sur les cartes en elles-mêmes, sur leur fabrication, sur les sujets des cartes proposés au public du début du XX^e siècle. L'historien pourra voir les différentes mutations de la ville à travers les vues des rues, boulevards ou des bâtiments de la ville. Enfin, une recherche pourra également être faite sur la correspondance des cartes postales, qui reflètent la façon dont les gens du début XX^e siècle communiquaient (le plus souvent des correspondances assez courtes). De plus, on retrouve plusieurs cartes provenant ou étant adressées aux mêmes personnes (par exemple les cartes envoyées ou reçues par la famille Camus).

Pierre Lorain
Stagiaire aux Archives Municipales de Beaune.

La page des Musées

Musée du Vin

Exposition *Du Liège à Beaune 2 – David Mishkin*

Décidément, la Ville de Beaune s'intéresse beaucoup au liège... !

A partir de mai, l'ancienne cuisine ducale du Musée du Vin qui se trouve au rez-de-chaussée ainsi que la salle des Ambassadeurs seront investies par une exposition consacrée à un artiste américain, David Mishkin qui réalise des œuvres insolites à base de bouchon : des bouchons de bouteilles de Bourgogne, bien sûr, mais aussi de Bordeaux et de Champagne.

L'artiste en exploite la variété tant dans la forme que dans les coloris. Il les colle les uns aux autres de manière à obtenir des effets visuels très intéressants, proches de mosaïques ou de tapis.

Musée des Beaux-Arts

Le musée a rouvert le samedi 22 avril après une fermeture de plus d'un an et demi due en partie aux travaux de l'école des Beaux-Arts, puis à l'installation de l'exposition sur les Trésors. Il sera désormais ouvert toute l'année de 14h à 18h et fermé les mardis du 1^{er} décembre au 31 mars.

La présence de l'école des Beaux-Arts offre à terme des perspectives très réjouissantes de collaboration étroite.

Quant à la belle exposition sur les Trésors, elle laisse derrière elle, outre un parfum de nostalgie puisque le propre même d'une exposition est d'être éphémère, des structures muséographiques qui peuvent être réutilisées. Il en est ainsi des fibres optiques qui font enfin leur apparition au musée et qui vont permettre un éclairage beaucoup mieux adapté aux collections.

Au programme donc dans l'entrée les œuvres d'Hippolyte Michaud, peintre du 19^e siècle, qui allie la force à la grâce, mais aussi la collégiale en paille de Notre Dame, réalisation magistrale en 1746 de Devironceau, futur chanoine d'honneur ; enfin une sélection de quelques photographies de Marey associées à celles de Paolo Gioli, artiste contemporain italien, témoignages d'un musée dont les collections sont actuellement en réserves.

On passe ensuite dans la seconde salle repeinte en jaune pour l'occasion, qui contient des sculptures du Moyen Age de toute beauté (l'ange jouant de la cornemuse est à ce titre craquant), des panneaux de l'école flamande et hollandaise des 16^e et 17^e siècles dont certains proviennent des musées nationaux. La troisième salle revêtue de « vert-printemps » fait la part belle à la peinture du 18^e et du 19^e siècle, point fort des collections. Elle met en valeur des personnages célèbres comme Monge, le baron de Joursanvault ou Marie Favart qui fut une sociétaire reconnue de la comédie française.

Enfin, on aboutit à la splendide salle des Ziem, chef de file de la peinture orientaliste française, dans laquelle trône, vedette incontestée, Ondine, sculptée par Auguste Préault, qui est désormais au musée après être restée plus d'un siècle au Parc de la Bouzaise.

D'autres surprises vous attendent comme la présentation de céramiques, faïences et porcelaines du 18^e et 19^e siècles (une première) et celle de tout un ensemble de vases grecs antiques, dépôts du Musée du Louvre en 1946, qui furent naguère présentés dans l'ancien Musée des Beaux-Arts à l'Hôtel de Ville.

Enfin deux très beaux meubles font leur apparition : un buffet de la Renaissance sculpté (anciennement dans la troisième salle du Musée Marey) et une commode tombeau de style régence qui était jusque là au Musée du Vin.

Marion Leuba, conservatrice des musées

L'ARGENT N'A PAS D'ODEUR A propos du bail des latrines de la « maison des Colonnes » en 1365

Parmi les baux de maisons, de vignes, de biens fonciers divers qui sont transcrits par dizaines dans le Grand cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Beaune¹, l'article 557, au folio 174 verso, présente un bail fort curieux. Cet acte daté du 4 juin 1365 est la location d'un *anulum cloacarum seu latrinarum*, lieu désigné en ancien français à l'article suivant : « un aneaul de [priv]ees ou chambres coyees »² et que l'on traduirait de nos jours par l'expression 'lieu d'aisances'.

Ces cabinets sont cédés à Gilet le Barbier par Jean de Corbeton, bourgeois de Beaune, pour un cens annuel et perpétuel de quatre gros. La redevance doit être réglée, comme le sont de nombreux cens, au mois de mars ; une clause que l'on retrouve dans n'importe quel autre bail de l'époque prévoit de punir le mauvais payeur ou le retardataire d'une amende de 7 sous, montant habituel. Par ce bail, le preneur, Gilet le Barbier, obtient outre la jouissance des 'lieux', l'ouverture d'une porte dans le mur mitoyen séparant sa maison de celle du bailleur, Jean de Corbeton, afin d'accéder aux latrines.

Cet acte montre un aspect singulier de la vie à l'ombre de la collégiale Notre-Dame. Ces cabinets se trouvent en effet dans la maison des Colonnes située dans le quartier du *Castrum*. Bien que cette maison porte un nom qui permet de la repérer parmi les autres édifices du quartier, il est impossible de la situer précisément. Un acte de 1334 la situe près de la chapelle Saint-Baudèle et de la « sale » du duc, qui pourrait être la salle du Parlement tout autant que l'hôtel ducal. Louis Cyrot, quant à lui³, localise cette maison au coin de la rue d'Enfer et de la place Notre-Dame, donc juste à côté de

¹ Document consultable aux Archives départementales de la Côte-d'Or (désormais ADCO) sous la cote G 2908, également désigné comme cartulaire n° 92 dans l'inventaire des cartulaires de Bourgogne. Ce registre rassemble 965 actes élaborés entre la fin du XI^e siècle et 1650 et a été rédigé pour l'essentiel dans la première moitié du XV^e siècle. Une analyse sommaire de chaque article a été réalisée par Ferdinand Claudon, archiviste du département de la Côte-d'Or (CLAUDON (Ferdinand), DELESSARD (Léon), *Répertoire numérique des archives départementales antérieures à 1790. Côte-d'Or. Archives ecclésiastiques. Série G. – Clergé séculier. Chapitre Notre-Dame de Beaune*, Dijon, Imprimerie Jobard, 1940 (ouvrage consultable à la bibliothèque du CBEH).

² GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, tome 2, Paris, Franz Vieweg, 1883, page 170, 3^e colonne : « chambre coie : privé, lieu d'aisance ».

³ CYROT (Jacques-Louis-Désiré), *Suite et fin du pourpris de l'ancien Castrum Belnense*, Beaune, Imprimerie Ed. Batault-Morot, 1878, p. 11-13.

Saint-Baudèle, mais il ne sait quelle parcelle cadastrale correspondrait à l'emplacement de la maison⁴.

Cette maison des Colonnes est en 1334 la propriété du duc de Bourgogne Eudes IV. Celui-ci la cède au chapitre le 11 juin de cette année-là en échange d'autres biens⁵. Néanmoins, il existe une vente du 25 mars 1337 de cette maison par le duc Eudes au chanoine André de Rougemont, rappelée dans un acte de 1384 : l'échange de 1334 ne portait-il que sur l'usufruit, le duc gardant la propriété éminente de la maison des Colonnes ? Quoi qu'il en soit, nous ne savons comment ce logis devient la propriété des Corbeton, puisque nous n'avons trouvé aucune vente d'André de Rougemont, chanoine pourtant très actif à Beaune, à la famille de Corbeton.

Nous ne possédons pas de description de l'intérieur de la maison. Seule la présence d'équipements sanitaires la distingue de sa voisine habitée par des gens sans doute plus modestes.

La maison des Colonnes devient la résidence d'une famille aisée et bien connue à la fin du XIV^e siècle. Jean de Corbeton est cité comme bourgeois de Beaune en 1365⁶. Il parvient à entrer dans la noblesse puisqu'un acte de 1408, postérieur à son décès, lui attribue le titre d'écuyer⁷.

Son fils Philibert est dit aussi écuyer dans le même acte. Il est d'ailleurs châtelain de Pommard en 1403 et maire de Beaune en 1410⁸. La famille de Corbeton connaît une ascension sociale à cette époque.

En 1399, le testament de Jean de Corbeton et Jeannette Deslande, sa femme, prévoyait la fondation d'une chapellenie de Saint-Jean-Baptiste ou de Saint-Paul richement dotée⁹. En 1408, leur fils Philibert fonde à son tour une chapellenie à l'autel Saint-Paul. La fondation, au même autel, de ces deux chapellenies, fondations importantes réservées aux fidèles les plus riches, montre autant l'aisance de la famille que la volonté de perpétuer sa mémoire chez les générations futures.

Le caractère incongru du bien sur lequel le cens est assigné n'empêche pas celui-ci d'être transmis dans la famille et de fournir des revenus pour ses fondations pieuses.

Dans deux actes du 13 juin 1408, le fils de Jean, Philibert, transporte au chapitre deux cens, dont celui qui porte sur les latrines de la maison des Colonnes.

Philibert de Corbeton cède d'abord au chapitre, le doyen étant absent, un cens annuel et perpétuel de 5 francs pour la somme de 50 francs¹⁰. Un bail à cens avait été conclu le 30 novembre 1394 par

⁴ Parcelle O 205, O 206 ou O 227 (voir le plan reproduit en hors-texte de l'article de L. Cyrot dans « Le pourpris de l'ancien *Castrum Belnense* », *Mémoires [de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune]*, tome 2, 1874-1875, p. 65-107.

⁵ ADCO, G 2908, article 614, fol. 190v.

⁶ ADCO, G 2908, article 557, fol. 174v. Cette même année il est maire de Beaune (BIGARNE (Charles), « Les châtelains et les officiers de la châtellenie de Beaune, Pommard & Volnay », *Mémoires [de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune]*, tome 15, année 1890, p. 199-256 ; voir la notice de Lambelot de Courbeton p. 203-216, et notamment p. 208).

⁷ ADCO, G 2908, article 558, fol. 175r., 13 juin 1408.

⁸ ADCO, G 2480, fol. 12v., 5 janvier 1403 ; ADCO, G 2908, article 841, fol. 320v., 6 juillet 1410. Bigarne le cite comme châtelain de Beaune en 1400 (BIGARNE (Charles), *op. cit.*, note 6, p. 209).

⁹ Plusieurs copies et extraits, dont ADCO, G 2908, article 942, fol. 368r., et G 2706 pièce 2 (copie du XVII^e siècle), l'original étant conservé en G 2675, dossier 8. Cette chapellenie est chargée de 12 messes le jour de la décollation de saint Jean-Baptiste et est fondée à l'autel Saint-Paul « au chapitre », c'est à dire près de la salle capitulaire – les messes étant célébrées à cet autel et à trois autres situés à proximité (G 2908, art. 942 : « [...] *videlicet ad dictum altare beati Pauli tres missas et ad quodlibet trium altarum stancium prope dictum capitulum tres missas [...]* ». Elle est donc désignée autant comme chapelle Saint-Jean-Baptiste que comme chapelle Saint-Paul. En outre, elle est parfois confondue avec la chapelle Saint-Paul fondée en 1408 par Philibert de Corbeton, fils de Jean et Jeannette (ADCO, G 2717).

¹⁰ ADCO, G 2908, article 500, fol. 157r.

Jean, père de Philibert, avec deux habitants de Chorey – Guillaume Lachereaul et sa femme Guiote, fille de Guillaume de Grignon – qui avaient alors pris en location un meix avec maison, 12,5 journaux de terre (dont 2 mis en pré), 4 soitures et 29 andains de pré, le tout à Chorey, sans oublier 10 ouvrées de vigne au même finage, au lieu-dit en la Croisote.

Ce même 13 juin, Philibert de Corbeton donne au chapitre le cens de 4 gros portant sur les latrines de la maison des Colonnes¹¹. Après avoir rappelé la teneur du bail de 1365, il évoque les raisons qui le poussent à céder ce cens aux vénérables de la collégiale : « *pour plusieurs biens faiz que messires doyen et chapitre de l'eglise collegial de Nostre Dame de Beaune m'ont faiz ou temps passe et aussi pour la grant affection que j'ay audit chapitre pour certaines causes qui ad ce me meuvent et pour ce que ledit feu mon pere est inhume et enterre en ladicte eglise en la chapelle estant au bout du lieu ou ilz tiennent leur chapitre* »¹².

Les cens attribués par Philibert de Corbeton ont donc contribué aux revenus du chapelain chargé de veiller au salut de l'âme de ses parents.

Ainsi, ce bail de latrines illustre en premier lieu les rapports de voisinage qui pouvaient exister dans le *Castrum* de Beaune entre des habitants de conditions sociales différentes. Mais à travers cette rapide étude, nous pouvons également voir un exemple de la lente constitution d'un ensemble de biens et de redevances d'origines diverses dans le but de perpétuer la mémoire d'un individu ou d'une famille.

Jean-Pierre BRELAUD

Prix Vergnette de Lamotte 2006

Décerné par le Centre d'histoire de la vigne et du vin, le prix Alfred de Vergnette de Lamotte récompense des travaux récents (ouvrage, ensemble de contributions...) relatifs à l'histoire de la vigne, du vin et des vigneron en Bourgogne.

Les chercheurs souhaitant concourir sont invités à adresser leur candidature ainsi que deux exemplaires de leurs travaux (un seul exemplaire pour les tapuscrits) à l'adresse suivante :

**Centre d'histoire de la vigne et du vin
1 rue du Tribunal
21200 Beaune.**

Date limite de réception des candidatures : vendredi 1^{er} septembre 2006

**Le règlement du prix est consultable sur le site internet
du Centre d'histoire de la vigne et du vin : www.chvv.org.**

¹¹ ADCO, G 2908, article 558, fol. 175r. Malgré le montant très faible du cens – 4 gros qualifiés de vieux car les monnaies ont perdu de leur valeur entre 1365 et 1399 – un article entier est consacré à sa cession...

¹² ADCO, G 2908, article 558, fol. 175v.

Centre beaunois d'études historiques
Siège social : Archives municipales de Beaune – 21206 BEAUNE CEDEX

Bulletin trimestriel (version en ligne) – n° 95, avril-mai 2006 – ISSN 1778-3828

Ont participé à la réalisation de ce numéro :
Jean-Pierre Brelaud, Sonia Dollinger, Bernard Leblanc
Marion Leuba, Pierre Lorrain, Jérôme Sirdey, Marc Sorlot.